

Les questions et l'inquiétude demeurent chez les riverains du Prunelli

Une chose est claire. Les habitants de la basse vallée du Prunelli ont bel et bien eu la peur de leur vie dans la nuit du 20 au 21 décembre 2019. La crue centennale qui a touché les cours d'eau de la région ajacienne n'a pas laissé que des traces matérielles.

Mardi, lors de la réunion du groupe de travail qui vise à réparer les dégâts causés par cette crue et renforcer la sécurité à l'avenir, des membres de l'association fondée par ces riverains étaient présents. *"Nous avons insisté sur deux points. Dans la nuit du 20 au 21 décembre, nous n'avons pas été prévenus et les habitants se sont mis en sécurité par leurs propres moyens, d'une part. D'autre part, nous voudrions connaître les modalités de protection qui existent et ce qui peut être amélioré"*, résume Elisabeth Vanhaer-Peloni.

Le barrage comme "amortisseur"

Une chose est certaine pour les riverains. Le barrage n'a pas joué le rôle "d'amortisseur" du phéno-

mène de la crue. *"Le barrage était déjà plein en raison des pluies du mois de novembre. Nous sommes certains qu'il aurait limité le phénomène s'il avait été en partie vidé dans les jours qui ont précédé. Au niveau de Pisciatella, la vague faisait deux mètres de haut"*, insiste-t-elle. Selon elle, si le niveau du barrage était aussi haut, c'est en raison du traumatisme de 2005 où l'île s'était retrouvée sans électricité faute d'eau dans les barrages, en plein hiver.

De fait, si certaines installations sont quasiment établies dans le lit de la rivière, il n'en est pas de même d'habitations dont certaines ont été inondées pour la première fois depuis leur construction, il y a une centaine d'années.

Il reste à savoir si ce qui était valable il y a 100 ans l'est toujours, à l'heure où les effets du changement climatique sont de plus en plus concrets.

Et si ce n'est pas le cas, quelles sont les solutions qui pourraient permettre de ne pas mettre en jeu la sécurité des habitants des rives du Prunelli.



Plusieurs semaines après la crue centennale, des débris divers jonchent encore les rives de la basse vallée du Prunelli.

/PHOTO FLORENT SELVINI

I. L.